



26ÈME COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE COMMIS CONTRE
LES TUTSI DU RWANDA EN 1994 :
MESSAGE DE SOLIDARITÉ DU PRÉSIDENT D'IBUKA SUISSE

07 avril 2020

IBUKA MÉMOIRE ET JUSTICE, SECTION SUISSE

infos@ibuka.ch

www.ibuka.ch

Chers rescapés,

07 avril 2020

Chers compatriotes,

Chers amis,

Dans ces moments exceptionnels où le monde entier fait face au Covid-19, au nom de l'association Ibuka Mémoire et justice, section Suisse, que je préside, permettez-moi d'abord d'exprimer mes sentiments les plus affectueux et de solidarité avec ceux qui ont été touchés depuis le début, de près ou de loin par cette pandémie.

Je m'adresse à vous par vidéo parce que nous avons tous l'obligation et le devoir de respecter les mesures de protections édictées par nos autorités, afin que nous puissions, tous ensemble, vaincre ce fléau dans un avenir proche. Il n'est donc pas possible de faire nos activités de commémoration annuelles en commun. Chacun va devoir être en solidarité avec l'autre, par l'intermédiaire des moyens technologiques de communication à notre disposition.

Aujourd'hui, le 7 avril 2020, est une date importante pour la communauté rwandaise de Suisse, d'Europe, du Rwanda et d'ailleurs dans la diaspora. Elle est importante particulièrement pour les rescapés du génocide commis contre les Tutsi.

En effet, c'est un jour officiel marquant le début des activités de commémoration qui vont durer 100 jours. La même durée pendant laquelle le gouvernement extrémiste hutu de l'époque a mis à exécution son plan d'extermination d'une partie de sa population, en l'occurrence plus d'un million de Tutsis du Rwanda. Ce fut le génocide le plus rapide du 20^{ème} siècle.

Cela fait 26 ans que nous portons le souvenir des ceux qui nous sont chers, assassinés uniquement parce qu'ils sont nés tutsis. Les hommes, les femmes, les enfants et les personnes âgées sans distinction. Nous nous souvenons de vous chers parents, chers sœurs, chers frères. Non pas seulement pendant les 100 jours du génocide, mais chaque jour qui passe.

Ayons aussi une pensée pour tous ceux qui sont tombés sur le champ de bataille pour mettre fin au génocide contre les Tutsis. Vous avez lié votre destin au nôtre, chères filles et fils du Front patriotique rwandais. Votre sacrifice sera éternellement apprécié.

Cette période des trois mois est une période difficile pour chacun, pour les rescapés. C'est une période où l'absence des nôtres assassinés est ressentie de manière plus forte. C'est un moment où nous sommes envahis par les souvenirs des moments passés ensemble avec eux.

26 ans après, le temps qui passe nous permet de voir d'où nous venons, notre parcours et où nous en sommes actuellement. Le chemin a été long est certes difficile, mais nous avançons.

Après 26 ans, nous avons remonté la pente la plus difficile. Nous avons pris soins de nos blessures liées au génocide, celles qui sont visibles et celles qui sont invisibles, nous les apprivoisons chaque jour. Nous nous sommes reconstruits. Nous sommes la fierté de nos parents, de nos sœurs et de nos frères qui ne sont plus mais que nous portons dans nos cœurs. Grâce à la solidarité des gens qui nous entourent, des autorités qui nous soutiennent, des personnes qui ont vécu les mêmes expériences comme nous, nous avançons.

J'invite chacun de vous, chacun de nous en cette journée, en ces 100 jours qui viennent, en ces moments où les mouvements de personnes sont limités en raison de la pandémie du COVID-19, de penser aux autres, aux plus isolés, aux plus fragiles d'entre nous. Gardons le lien, soyons solidaires, les moyens de communication à notre disposition nous le permettent. Que personne ne sente seule dans cette période de deuil et de confinement partielle ou totale, partout où vous êtes.

Je me souviens. Ndibuka ! Turibuka !

César Murangira, Président Ibuka Mémoire et Justice, Suisse.